

# INFORMATIONS

VLIZ (vzw)

Bulletin mensuel

VLAAMS INSTITUUT VOOR DE ZEE

FLANDERS MARINE INSTITUTE

Oostende - Belgium

DE LA

SOCIETE BELGE DE MALACOLOGIE

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF

Editeur responsable :

M. LAMBIOTTE

Avenue des Lilas 54

1410

WATERLOO

SERIE 3

NUMERO 10

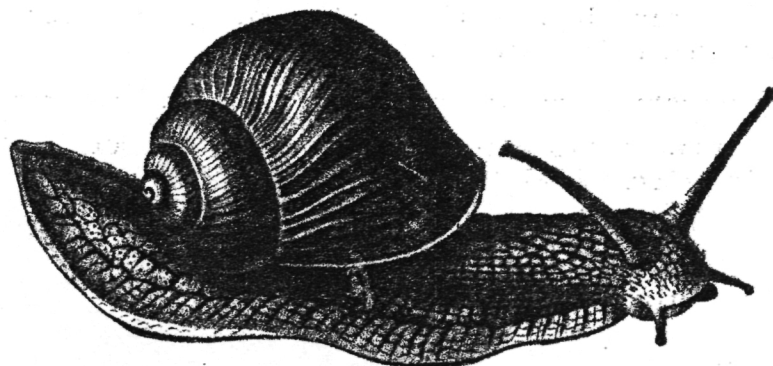
OCTOBRE 1974

SOMMAIRE

*recu le 25 novembre*

**67172**

Chrysallida sarsii NORDSIECK, une nouvelle espèce  
sur la côte belge, par W. Fasseaux



*Helix pomatia* C.Linné, 1758

CHRYSALLIDA SARSII NORDSIECK,  
une nouvelle espèce sur la côte belge.

par W. FASSEAUX.

Parmi les différentes espèces de la famille de PYRAMIDELLIDAE que nous avons récoltées sur la côte belge entre Coxyde et la frontière française, l'une a spécialement attiré notre attention. Sa classification parmi les *Chrysallida* ne faisait aucun doute ; bien qu'érodée, elle laissait apparaître des côtes verticales ainsi que des stries spirales. Sa forme générale et le fait que la columelle est sans dent nous incita à l'appeler provisoirement *C. clathrata* JEFF. D'autres échantillons furent découverts à De Panne, mais toujours érodés ; plus tard, nous en avons trouvé de beaux exemplaires en Bretagne, à Arcachon et dans le Golfe de Gascogne en Espagne.

Après un examen minutieux, il apparut que le nom de *clathrata* devenait douteux et, comme nous ne connaissions pas cette espèce, nous avons fait comparer nos échantillons avec le type de JEFFREYS qui se trouve au Smithsonian Institution à Washington. C'est M. ROSEWATER qui s'est chargé de ce travail délicat,- qu'il veuille bien accepter ici tous nos remerciements ! Voici ce qu'il nous écrit à ce sujet : "Upon comparing the specimen you have labelled *clathrata* with Jeffrey's figures specimen, I cannot call them the same. They agree more with variations of the series we have in our collections under the name *O. decussata* (MIG)."

Pressentant finalement avoir affaire à une espèce nouvelle, nous l'avons soumise au DR. NORDSIECK qui a confirmé notre opinion et il l'a appelée *C. (Besla) Sarsii* (1972 : 98).

Voici la description de l'espèce nouvelle (fig.1-4) : Coquille rissoïde-alongée, blanchâtre, assez résistante, luisante à l'état frais ; 5-6 tours régulièrement convexes surtout le dernier, séparés par une suture nette, assez profonde ; à sommet nettement tronqué, hétérostrophe, l'angle terminal est de 18°.

Les tours embryonnaires sont lisses, les autres ornés de côtes verticales droites sur les tours supérieurs et de plus en plus flexueuses sur les autres tours ; de plus les côtes sont un peu plus larges que les intervalles ; il y en a environ 28-30 sur le dernier tour ; on aperçoit en outre des stries spirales moins fortes que les côtes verticales ; elles occupent env. les 2/3 inférieurs des tours de sorte que leur partie supérieure est démunie d'ornementation spirale ; il y a env. 10-12 stries sur le dernier tour et 4-5 sur l'avant-dernier. Le dernier tour atteint env. les 3/5 de la hauteur totale.

Ouverture égalant env. les 2/5 de la hauteur totale, ovale, rétrécie, anguleuse au sommet et arrondie dans sa partie inférieure ; labre simple, régulièrement arrondi ; columelle presque verticale légèrement arquée, reliée au bord pariétal par un angle arrondi obtus ; la columelle est sans dent ; le bord pariétal est extrêmement mince.

Dim. 2, 65 x 1,1 mm.

Nous en avons trouvé une dizaine d'exemplaires en Belgique entre De Panne et la frontière française et l'avons également récoltée à Saint-Malo, Arcachon et Colunga (Esp.)

x

x

x

Examinons quelques espèces avec lesquelles le *C. Sarsii* pourrait être confondu.

1° *Chrysallida decussata* (MONTAGU)

Il est certain que notre coquille ressemble assez au *C. decussata* (MTG), mais le tableau ci-après permettra, pensons-nous, de différencier les 2 espèces :

	<i>C. decussata</i> (fig. 5-6)	<i>C. sarsii</i> (fig 1-4)
Hauteur	2-2,5 x 1-1,1 mm	2,65 x 1,1 mm
Ouverture	un peu moins de la 1/2 de la hauteur totale régulièrement rétrécie vers le haut, à columelle dentée	envir. les 2/5 de la hauteur totale à columelle non dentée, plus verticale formant un angle avec le bord pariétal
Dernier tour	un peu plus des 3/4 de la hauteur totale à 20-26 côtes verticales à stries spirales assez fortes et apparentes à forme plus ovale	3/5 de la hauteur totale 28-30 côtes verticales stries spirales fines, minces, délicates proportionnellement plus large
Nombres de tours	5 - 6	6 - 7
Forme générale	ovale-conique à tours bien convexes	rissoïde-allongée tours moins convexes

2° *Chrysallida clathrata* (JEFFREYS) (fig. 7-8)

C'est en 1848 (p. 895) que JEFFREYS créa son *Odostomia clathrata* en se basant sur un seul échantillon trouvé par Mr Barlee à Biterbuy Bay. En voici la diagnose originale :

Testa cylindrica, subnitida, rufescenti-fusca, 20 longitudinalibus subcurvis et complanatis costis instructa, costae interstitiis latiores et ad basim ultimam testae excurrentes, 6 costellis vix 1/4 aliorum magnitudine clathratae ; anfractus 7, convexiusculi, apex subacutus ; sutura profunda et subobliqua ; aperture rotundato-ovalis ; periostoma fere continuum et non reflexum ; umbilicus distinctus, angustus. Long. 1/6", lat. 1/20 unc.

Se basant sur le même exemplaire, FORBES et HANLEY (p. 258) donnent une bonne description et, plus tard, JEFFREYS (1867 : 148) donne de cette espèce une description fort complète. Ces deux dernières diffèrent de la diagnose originale en ce sens que le dernier tour est maintenant

décrit comme orné de stries spirales" of which there are 3 rows on the last whorl and 2 on each other whorl".

Remarquons en passant que la figure de JEFFREYS (Pl. 7, fig. 9) ne correspond pas à sa description ; l'allure générale est bonne (dixit MARSHALL) mais les détails de la sculpture ne sont pas bons.

Nous pensons avoir reconnu cette espèce dans un lot de PYRAMIDELLIDAE fossiles du Monte Pelegrino qui nous a été envoyé par le regretté Dr CHAVAN. Malgré de nombreuses recherches, nous ne l'avons pas encore trouvée sur les plages d'Europe et les échantillons déterminés *elathrata* que nous avons eu l'occasion d'examiner appartiennent tous à d'autres espèces. Selon JEFFREYS, elle se rencontre à "Bitterbuy Bay, Connemane, throughout the Mediterranean and Adriatic seas, Madeire, Canaries :"

Voici la description de l'espèce fossile :

Coquille de forme pyramidale, solide, opaque, blanchâtre. Il y a 6 à 7 tours peu convexes, séparés par une suture assez large et profonde ; le dernier tour a un peu moins de la 1/2 de la hauteur totale.

Tours ornés de côtes verticales légèrement flexueuses, fortes, égalant à peu près les intervalles, au nombre de 20 env. sur le dernier tour et se prolongeant jusqu'à la base de ce tour ; les intervalles sont traversés par des stries spirales au nombre de 3 sur le dernier tour et 2 sur les autres tours ; la strie supérieure est environ à mi-hauteur des tours ce qui fait que ceux-ci n'ont pas de sculpture spirale dans leur moitié supérieure.

L'ouverture occupe env. le 1/4 de la hauteur totale de la coquille ; elle est arrondie, non réfléchiée dans sa moitié inférieure et rétrécie vers le haut ; la columelle est oblique, non dentée et reliée à la partie sup. du labre par un angle obtus. On aperçoit un petit ombilic. Hauteur : 3 mm, largeur 1 mm.

Le *clathrata* se distingue donc du *sarsii* surtout par sa grandeur, sa forme, sa sculpture très spéciale, la forme de son ouverture.

Il est intéressant de faire remarquer que le Colonel MARTEL (1917 : Pl. 1, fig. 3) figure sous le nom de *clathrata* une coquille récoltée à Port-Mer (au Nord de Cancale) qui ne ressemble ni aux dessins ni aux descriptions publiés, pas plus d'ailleurs qu'à aucune autre espèce connue. L'auteur reconnaît, après avoir donné les caractères cités par JEFFREYS, que "cette comparaison parfaitement exacte en ce qui concerne la sculpture est tellement contraire à la réalité pour les exemplaires que je possède, qu'on pourrait être tenté de douter de l'exactitude de ma détermination". Cela ressort fort bien du tableau ci-après.

	JEFFREYS :	MARTEL :
Forme	Longueur : largeur = 3,23	L : l = 3,64
Sculpture vert.	plus ou moins flexueuse allant jusqu'à la base	droite s'arrêtant à la périphérie
Dernier tour	plus de 2/5 de la longueur	le 1/3 de la hauteur
Ouverture	1/4 de la hauteur	1/5 de la hauteur
Labre	convexe	droit
Columelle	sans dent	fortement dentée

Il est difficile d'admettre la similitude de ces deux coquilles et nous avons tout lieu de penser que celle récoltée à Port-Mer appartient à une espèce nouvelle.

Nous profitons de cette occasion pour rectifier une légère erreur qui s'est glissée dans le texte de MARTEL : il écrit (p. 5) : "il en a été de même pour O.G. SARS .....; car il représente, pl. 11 fig. 2, sous le nom d'*O. indistincta* une coquille qui, malgré l'imperfection du dessin, ne peut être rapportée qu'à l'*interstincta* tandis que cette dernière espèce est figurée sous son propre nom, d'une façon reconnaissable, pl. 22 fig. 14". En fait, l'espèce représentée pl. 22 fig. 14 est l'*interstincta (obtusa)* tandis que l'autre a été assimilée par le Dr NORDSIECK à son *sarsii*.

3° - *Chrysallida terebellum* (PHIL.)

Cette espèce a été créée par PHILIPPI (1844 : 138, pl. XXIV, fig.12) pour un spécimen trouvé "in calcareo Panormitano". En voici la diagnose originale :

P. testa cylindraceo turrita, obtusa ; anfractibus planiusculis ad suturas contractis ; plicis confertis obliquis ; striis aliquot transversis ad basin anfractuum.

Tasta l. 1/2 " longa, vix 1/2 " lata, cylindraceo turrita, apice valde obtusa. Anfractus 7. 1/2, planiusculi, utrinque ad suturam contracti, latudine altitudinem suam bis aequantes ; plicae longitudinales arcuatae, confertae, circa 15, interstitiis aequales, in ultimo anfractu usque ad basin productae, basi ipsa tamen libera. Striae transversae tenues, obsolete, duae, ad basin anfractuum, quae facillime praetervideri possunt.

C'est JEFFREYS, croyons-nous, qui le premier a ramené cette espèce au rang de variété de *interstincta (obtusata)*, suivi par DAUTZENBERG qui écrit (1913 : 37) : "Cette forme n'est pas rare vivante sur les zostères à l'île des Ebhiens à Cézembre, à St Lumaire, aux Fours à Chaux, près de la Pointe de l'Aiguille, à la pointe des Corbières et à la Toise (Colonel Martel). On n'en rencontre que des exemplaires vides dans les dragages au large. Les formes de ce groupe sont fort critiques : tandis que certains auteurs les réunissent toutes à *O. interstincta*, comme variétés, d'autres les admettent comme spécifiquement distinctes.

Quoi qu'il en soit, c'est la coquille méditerranéenne décrite par PHILIPPI sous le nom de *terebellum* que la nôtre se rapproche surtout. Elle est plus grande, à côtes plus obliques surtout sur le dernier tour, et le pli columelleaire est plus prononcé que chez le *P. interstincta*. Par contre, elle est sensiblement moins longue que *O. Moulinsiana* P. FISCHER, d'Arcachon, qui a été rapprochée par plusieurs auteurs de *O. indistincta*. Malgré ces différences, nous ne croyons devoir considérer notre coquille que comme une variété de *O. interstincta*..." Ajoutons que l'auteur donne une excellente photo de cette coquille (Pl III, fig. 13).

En fait il s'agit bien d'une variété de l'*interstincta* que NORDSIECK a nommé *var. acuta* (1972 : 92) mais elle est différente de l'espèce de PHILIPPI (fig. 11-12)

*C. terebellum* semble avoir été méconnu par les auteurs et ce malgré une excellente étude faite en 1876 par l'Abbé BRUGNONE qui a eu la chance de pouvoir examiner des échantillons provenant d'un terrain semblable à celui dans lequel PHILIPPI avait trouvé sa coquille, et il en a donné une excellente description. Comme l'étude semble avoir passé inaperçue, nous croyons bien faire en reproduisant cette description ci-dessous :

Od. testa minuta, mm. 4 longa, mm. 1/4 lata, cylindraceuturrita, obtusa, Anfractus 7 1/2, duplo latiores quam alti, superiores planiusculi ; inferiores plerumque convexi, ad suturas utrinque contracti (convexitas anfractuum magis conspicua inferne quam superne, ubi potius declivitas dicenda) ; ultimus fere duplo minor spira ; apex abrupte et oblique truncatus ; nucleus, ut solet, laevis et inflexus. Plicae longitudinalès et striae transversae anfractus exornantes : plicae tenues laeves, confertae (24-30), interstitia aequantes, in anfractibus inferioribus flexuosae, in superioribus obliquae, usque ad basim productae, basi ipsa tamen libera : striae tenuissimae, 3-5 in ultimo anfractu, 2-3 in reliquis, eorum basi proximae, interstitia plicarum occupantes. Apertura ovali-rhombea ; inferne expansa, subtruncata. Labrum externum acutum, flexuosum, superne obscure sinuatum ; internum subreflexum, rectum, exiguum rimulam umbilicatem exhibens ;  
Columella edentulata.  
Varietas adest brevior, tumidior, et anfractibus omnibus prorsus convexis.

En résumé, le *terebellum* de PHILIPPI diffère du *sarsii* par sa forme plus allongée, ses tours plus nombreux, sa sculpture différente, son ouverture et son dernier tour relativement plus petits.



4° - *Chrysalida sigmoidea* (MONTEROSATO) (fig. 13-16)

Coquille subcylindrique turriculée, assez mince, semi-transparente, luisante à sutures peu profondes ; sommet subotus ; tours 5 à 7, le dernier égalant environ la moitié de la hauteur totale (dans les exemplaires adultes) légèrement convexes, ornée de côtes verticales nombreuses : 22-25 sur le dernier tour, 18-20 sur l'avant-dernier tour, à peine plus étroites que les intervalles, obliques dans les tours supérieurs et devenant ensuite flexueuses sur les autres tours, disparaissant en dessous de la périphérie ; les tours sont également ornés d'une sculpture spirale, les stries sont minces, fines, serrées, devenant mieux visibles dans la moitié inférieure du dernier tour ; ouverture ovale, rétrécie dans son tiers supérieur, égalant env. le 1/3 de la hauteur totale ; labre ondulé dans sa partie sup. quand il est vu latéralement : columelle presque verticale, légèrement et régulièrement courbée, sans dent ; ombilic étroit.

A été trouvée à Alger, Palerme et par l'expédition Porcupine dans l'Atlantique. Nous en avons trouvé un magnifique échantillon dans les environs d'Erquy.

Cette espèce a parfois été classée dans les *Turbonilla*. Des examens des parties molles devraient pouvoir résoudre le problème.

BIBLIOGRAPHIE.

ANKEL (W.E.) in GRIMPE v. WAGLER, Tierwelt der Nord- und Oostsee IX, b 1 Prosobranchia (1936)

BUCQUOY (E.), DAUTZENBERG (Ph.) & DOLLFUS (G.) Les Mollusques du Roussillon I (1883)

BELTRAN (V.) Sobre tres raros micromoll. Medit. espan. in Bol. Real Soc. Esp. Hist. Natural LXIII (1965)

BRUGNONE (G.) Osservazioni sulli *Chemnitzia pusillum* e *Ch terebellum* Ph. in Bol. Soc. Malac. Ital. II (1876)

BRUSINA (Sp.) a) Conchiglie Dalmate inedite in Verhandl. Zool. Bot. Ges., XV (1864)

b) Contr. pella fauna dei Moll. Dalmati (1866)

c) Diagn. in Journal de Conch. XVII (1869)

CERULLI-IRELLI Paleontographia Italica, XX (1914)

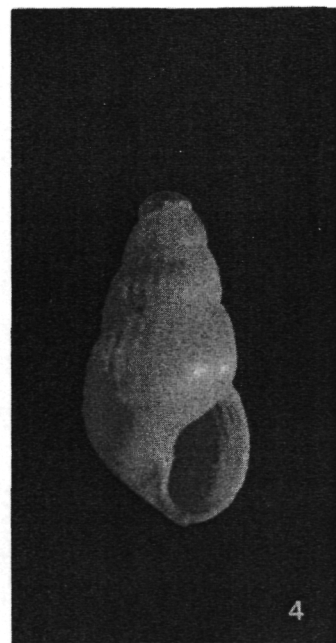
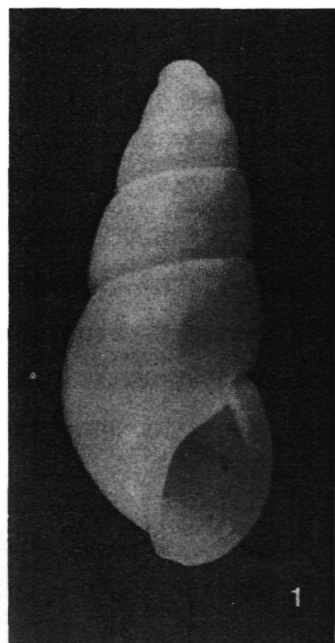
CLESSIN in MARTINI & CHEMNITZ Neues Syst. Conch. Cabinet 2 edit. I, 28 (1902)

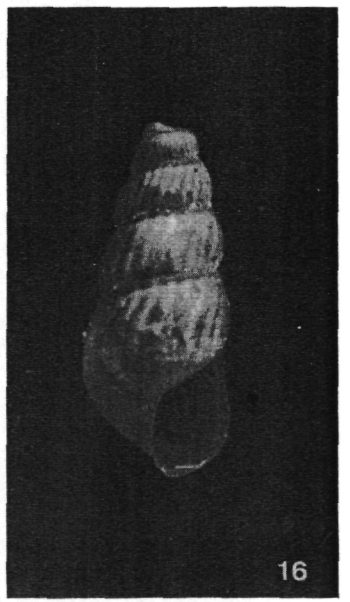
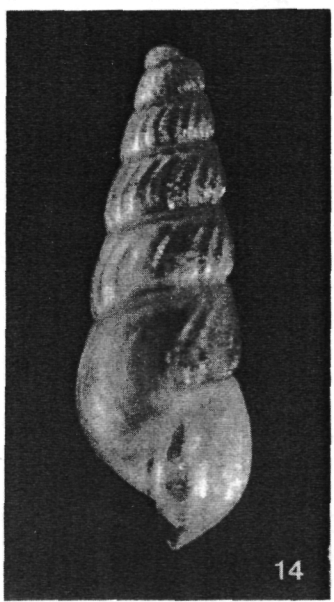
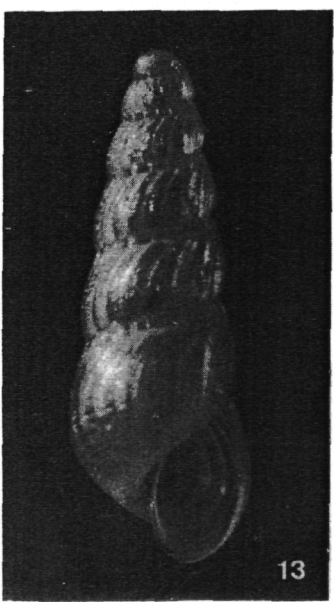
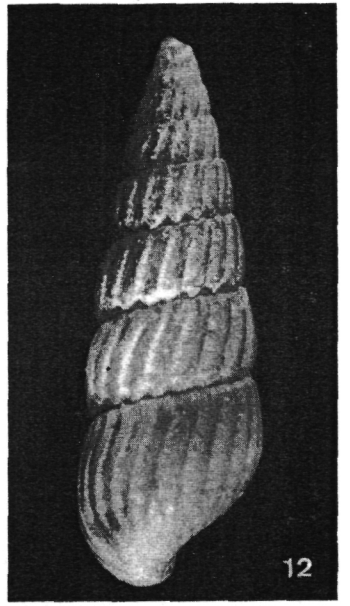
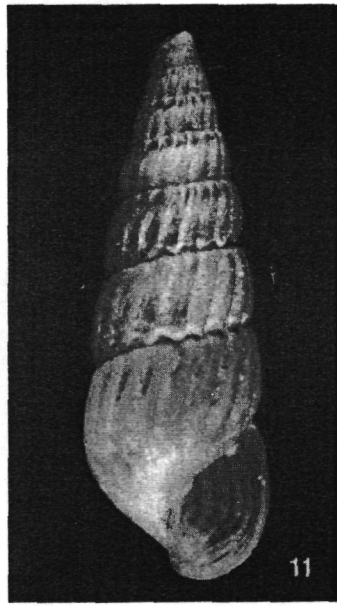
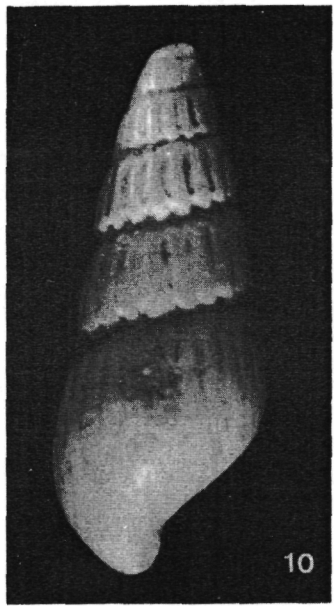
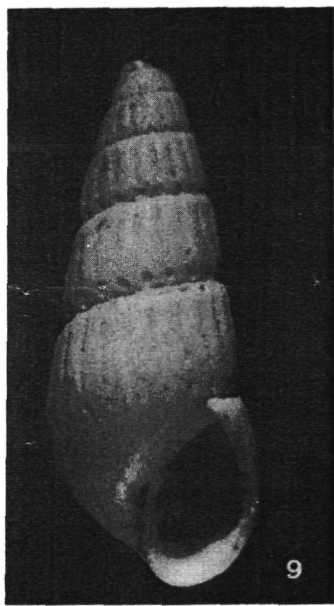
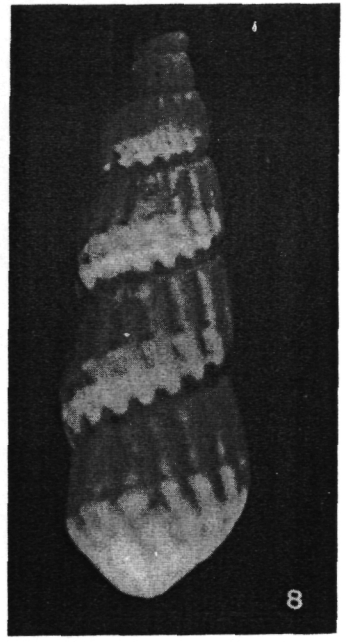
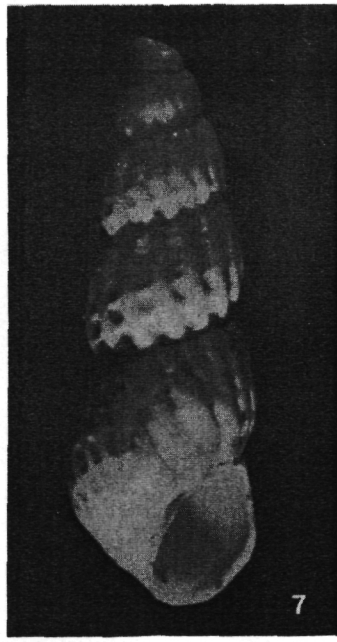
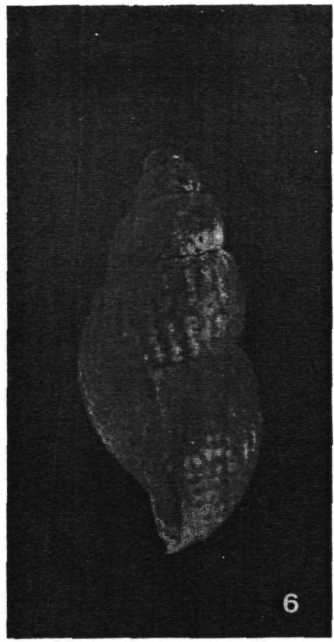
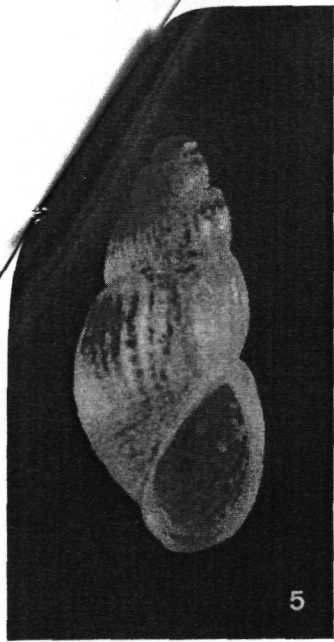
COEN (G.) Novo saggio di una Sylloge moll. adriat. in R. Com. Thalass. Ital., Mem. CCXL (1937)

F I G U R E S

1. *Chrysallida sarsii* NORDSIECK (25 X) De Panne (1965)
2. *Chrysallida sarsii* NORDSIECK (25 X) De Panne (1965)
3. *Chrysallida sarsii* NORDSIECK (25 X) De Panne (1965)
4. *Chrysallida sarsii* NORDSIECK (25 X) De Panne (1965)
5. *Chrysallida decussata* (MONTAGU) (25 X) Bretagne
6. *Chrysallida decussata* (MONTAGU) (25 X) Bretagne
7. *Chrysallida clathrata* (JEFFREYS) (25 X) Porte Risio
8. *Chrysallida clathrata* (JEFFREYS) (25 X) Porte Risio
9. *Chrysallida obtusa* (MONTAGU) (25 X) Bretagne
10. *Chrysallida obtusa* (MONTAGU) (25 X) Bretagne
11. *Chrysallida obtusa* var. *acuta* NORDSIECK (17,5 X) Val André
12. *Chrysallida obtusa* var. *acuta* NORDSIECK (17,5 X) Val André
13. *Chrysallida sigmoidea* (MONTEROSATO) (25 X) Erquy
14. *Chrysallida sigmoidea* (MONTEROSATO) (25 X) Erquy
15. *Chrysallida sigmoidea* (MONTEROSATO) (25 X) Erquy
16. *Chrysallida sigmoidea* (MONTEROSATO) (25 X) Erquy

Les photographies des spécimens figurés sont dues au grand talent de Mme M.L. BUYLE-JUNION. Nous la prions d'accepter ici nos vifs remerciements.





- DAUTZENBERG (Ph.) & DURUCHOUX (P.) Moll. Baie de St-Malo in Feuille des Jeunes Naturalistes (1913)
- DAUTZENBERG (Ph.) & FISCHER (P.) Mollusques marins Finistères (1925)
- Me FEHR-DE WAL : Beschrijving van 66 kleine Gastr. (1959)
- FISCHER (P.) : Journal de Conchyliologie XIII (1864)
- FORBES (E.) & FORBES (S) Hist. Brit. Moll. III (1853)
- JEFFREYS (J.G.) a) On the recent sp. *Odostomia* in Ann. & Mag. Hist. ser 2, II (1848)
- b) British Conchology IV-V (1867-69)
- c) Moll. Lightning & Porcupine Exp. in Proc. Zool. Soc. (1884)
- KOBELT : Iconogr. Schalentragenden europ. Meeresconch. III (1902/3)
- MARSHALL (J.T.) Addition to British Conchol. in Journ. Conch IX (1899)
- MARTEL (H.) a) Coquillages du Cancale in Journ de Conch LXIII (1917)
- b) Idem in Feuille des Jeunes Naturalistes (1912)
- MILASCHEVITCH (K.O.) Moll. Cernego Azovskayo Mori, Fauna Rossi ikop. Stran, pars 1 (1916)
- MONTEROSATO : Nomenclature gener. e spec. conch. mediter. (1884)
- b) Molluschi vivanti e quatern. recolt. Tripol. in Bull. Soc. Zool. Ital. ser III, IV (1917)
- NORDSIECK (Fr.) Die Europaischen Meeresschnecken Opisth. mit Pyramid. Rissoacea (1972)
- PHILIPPI (R.A.) Enum. Moll. Siciliae I (1836) - II (1844)
- SARS (G.O.) Moll. regionis arcticae Norvegiae (1878)
- SOWERBY (G.B.) Illustr. Index (1859)
- THIELE (J.) Handbuch der Syst. Weichentierkunde I (1931)
- THRYON (G.W.) Man Conch. 2 serie VIII (1886)
- WATSON (R.B.) Marine Moll. Madeira in Journ. Linn. Soc. Zool. XXVI (1898)
- WENZ (W.) Handbuch der Paläozoologie 6 (1) (1938/9)
- WOOD (W.) Monography Crag Moll. (1848-82)
- ZIEGELMEYER (E.) Der Schnecken deutschen Meeresgeb. in Helgoländer wissensch. Meeresuntersuchungen XIII (1966)
-